

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 12 décembre 2025

Finalement, à l'issue de cette semaine, le marché se retrouve face à deux récits qui coexistent sans encore s'affronter frontalement. Le premier, dominant, est celui d'un environnement idéal : une Fed accommodante, des taux en baisse, une croissance soutenue par l'intelligence artificielle et des marchés actions qui disposent encore de carburant pour prolonger le rallye et des résultats d'entreprises toujours solides. C'est le récit que les investisseurs ont choisi de croire, et celui qui justifie les niveaux de valorisation actuels.

Le second récit est plus inconfortable. Il parle d'une croissance réelle moins homogène qu'il n'y paraît, d'un consommateur qui s'endette pour maintenir son niveau de vie, d'un secteur technologique dont la croissance repose sur des investissements massifs et fortement endettés, et d'une politique monétaire qui devient de plus en plus interventionniste pour préserver la stabilité apparente.

Pour l'instant, le marché a clairement tranché en faveur du premier récit. Mais l'histoire des marchés financiers montre que ce n'est jamais le scénario dominant qui provoque les ruptures, mais celui que l'on choisit d'ignorer trop longtemps.

La Fed a offert du temps. Elle a offert du confort. Elle a offert un cadre rassurant.

Reste à savoir si l'économie réelle, et l'économie de l'IA, saura justifier ce sursis. Mais pour le moment, continuons de danser, la musique continue...

À l'issue d'une nouvelle très belle année obligataire, notre raisonnement est globalement inchangé sur ce marché qui devient de moins en moins attractif puisque son rendement moyen se réduit alors que les risques sont plutôt à la hausse.

Mais ce qui change c'est notre évaluation de la capacité des gérants à surmonter ces risques et faire mieux que le monétaire.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.